

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 8 décembre 2023



actions en cette fin d'année, après un creux qui se sera inscrit cette fois aux alentours du 27 octobre.

Les différentes configurations graphiques continuent de suggérer la baisse de l'inflation. Les banques centrales auront donc du mal cette semaine à impressionner les investisseurs à l'issue de leur réunion, même dans le cas d'une rhétorique toujours très ferme. Au pis, cela pourrait inciter les marchés à se stabiliser ou à consolider légèrement, sachant qu'elles risquent de voir dans la hausse des marchés un assouplissement des « conditions financières » et d'indiquer que celui-ci pourrait induire un rebond non souhaité de l'inflation à l'aune d'anticipations économiques qui repartiraient plus vite que prévu.

Le [Nasdaq](#) termine la semaine au plus près de ses plus hauts annuels du 19 juillet qui marquent une résistance à 14450, avant de pouvoir pointer en cas de franchissement vers 14 650, et peut-être s'élancer sur les plus hauts historiques de la fin 2021. En attendant, l'indice devrait trouver de bons supports vers 14 200, sinon 14 000 points.

Le [S&P 500](#) revient au contact d'une résistance qui avait marqué les plus hauts de juillet 2023 à 4600 points avant de corriger de 10 % sur les creux d'octobre vers 4100 points. La 3^{ème} attaque des 4600 points est un élément technique plutôt favorable à une poursuite de la hausse, d'autant que l'indice s'affranchit d'une oblique descendante. Au-delà de ce seuil, la voie va s'ouvrir un retour sur le plus haut historique qui s'était établi à 4816 au premier jour de 2022. Dans le cas moins probable d'une hésitation, l'indice pourrait revenir s'appuyer sur un support majeur vers 4450 points.

L'[eurodollar](#) a fini par passer en deçà de 1,0810 euro. Cela paraît cohérent avec une croissance européenne plus ralentie qu'aux États-Unis, et avec des taux probablement voués à refluer plus rapidement au regard de la décélération rapide des paramètres d'inflation en Europe. A priori, cela devrait pousser la banque centrale à esquisser une baisse des premiers mois de 2024 si la tendance se confirme, d'autant que la croissance européenne tend à ralentir.

Le [brut WTI](#) semble bien s'ancre en deçà de 75 dollars. Si cela se confirme, c'est un facteur supplémentaire d'apaisement du côté des tensions inflationnistes. En deçà de 80 dollars, il n'y a pas matière à préoccupation.

Le [cuivre](#) se maintient sagement au niveau d'une oblique descendante vers 3,83 dollars, sans même remonter tester la zone des 4 dollars la livre. C'est également plutôt positif pour soutenir une inflation maîtrisée, dont le pic observé au cours du premier semestre était au fond la conséquence des réactions consécutives à l'apparition de la pandémie, il y a maintenant 4 ans.

La courbe des taux s'est à nouveau enfonce un peu plus en territoire négatif, mais pour de bonnes raisons. Les taux à 10 ans reculent plus rapidement que les taux à 2 ans, témoignant de la désinflation plus rapide que prévu. L'écart se maintient toutefois au-dessus d'un support ascendant selon une configuration plutôt favorable qui pourrait déboucher en 2024 sur une reprise économique sans avoir finalement connu de récession.

Ce phénomène de baisse accélérée des taux soutient évidemment la belle performance des marchés